

## COMUNICACIONS

## OBSERVATIONS SUR LES FERUSSACIA

Les FERUSSACIA VESCOI et GRONOVIANA forment souvent des colonies de plusieurs centaines d'individus, *réunis et vivants en commun*, sous les pierres, dans des localités chaudes, humides et généralement sablonneuses et maritimes; on y trouve des adultes de l'année précédente et des jeunes de l'année courante en proportions à peu-près égales, et les deux formes *Vescoi* et *Gronoviana* sont aussi communes l'une que l'autre. Nous avons rencontré de semblables colonies à Mazargues et aux Goudes, près de Marseille; à Sausset et à Carro (golfe de Marseille); à Cassis et à la Ciotat (B. d. R.); à St. Cyr, Bandol et Six-Fours (Var); sur la côte près d' Ajaccio (Corse); à Posodobispo et à Cascaes près de Lisbonne (Portugal), et à Cagliari (Sardaigne).

Dans toutes ces stations nous avons recueilli des centaines d'individus vivants, de tous âges, et dont l'animal avait toujours la même coloration *jaune soufre verdâtre*, couleur très particulière et très voisine de celle du *Nitrate d'Urane*. Cette teinte fluorescente est légèrement soluble dans l'alcool, mais l'animal reste toujours jaune.

Le *Zua Boissi* (Dupuy), très rare et dont nous n'avons encore rencontré qu'une petite colonie d'une cinquantaine d'individus à Callelongue près de Marseille, a *exactement la même couleur jaune*.

Dans ces stations nous avons trouvé souvent *Vescoi* et *Gronoviana* accouplés.

Sur les jeunes il est impossible de distinguer ces deux formes qui semblent n'être qu'une variation de la même espèce. Cette variation doit être provoquée par un développement plus complet d'un organe sexuel au détriment de l'autre, et voici pourquoi:

Nos recherches sur l'anatomie des Hélix nous portent de plus en plus à croire que, malgré l'hermaphrodisme, il peut y avoir dans certains groupes prédominance d'un sexe sur l'autre; tels les Xérophiles, où l'on observe un organe mâle plus développé que l'orga-

ne femelle, ou un organe femelle plus développé que l'organe mâle, *le reste des organes étant semblable.*

Cette différence *dans la même espèce* donne lieu à deux formes de coquilles, dites affines, et plus ou moins modifiées et déformées par suite du développement plus ou moins considerable d'un organe.

Nous croyons donc, d'après nos recherches, qu'on doit trouver, (dans les xérophiliens surtout) les trois formes suivantes *dans une même espèce*:

- 1.º Hermaphrodisme complet, égalité des sexes.
- 2.º id. à predominance mâle.
- 3.º id. à id. femelle.

d'où, *trois formes de coquilles considérés comme trois espèces différentes.*

A cette cause de variation, qui doit être beaucoup plus générale que qu'on le croit encore, il faut ajouter les influences du milieu, et bien probablement aussi des *mutations* semblables à celles qui se produisent chez les végétaux. Nous procédons à des recherches, malheureusement très longues, qui nous permettront croyons nous de prouver ces observations.

E. THIEUX.

Decembre 1907. — Barcelona, Obispo, 3, 3.º, Marseille, Bd. Longchamp, 87.

## Una visita á los montes de Ayora

(19-23 JUNIO 1907)

Por C. PAU

Dice Cavanilles, *Observaciones sobre la Historia Natural... del reino de Valencia*, tomo II, p. 9 (1797), al hablar del monte Palomera, que: «no hay sitio en todo el reino que reuna mayor número de plantas curiosas.»

Aunque «riposa» la noticia fuera, ofrece cierto amargor al aficionado á correrla, si ayuno se viera de su visita; así es que el día 19 pasé la noche en Almansa, para salir al día siguiente en el cochecito de Ayora. Aquella tarde se me pasó buscando un bagajero,